

Les méthodes qui font réussir les élèves

Danielle Alexandre, Edition ESF, 285p, 2017



Danielle Alexandre, agrégée de Lettres modernes, a coordonné plusieurs ouvrages pour le CRDP ou le ministère de l'Éducation nationale. Convaincue que pratique et théorie sont indissociables, elle a toujours conjugué la pratique de classe en milieu dit difficile et la formation d'enseignants. Philippe Meirieu a écrit la préface de ce livre.

Source https://esf-scienceshumaines.fr/27__alexandre-danielle 7/03/2019 à 21h

Présentation du livre

Danielle Alexandre expose ici dans un style simple et direct les principales méthodes et options pédagogiques, qu'il s'agisse des précurseurs ou des recherches les plus récentes en sciences de l'éducation. Les sources théoriques sont présentées avec précision et toujours mises en relation avec les situations concrètes d'apprentissage et les problématiques de l'enseignement aujourd'hui. Un système d'index et de corrélats permet de trouver facilement les thèmes et références recherchés. Pour les uns et les autres, cet ouvrage est une aide pour prendre de la hauteur tout autant que pour gérer le travail dans la classe au quotidien. Cette quatrième édition est actualisée avec la nouvelle version du socle commun en vigueur depuis la rentrée la rentrée 2016 et les nouveaux programmes.

Source https://esf-scienceshumaines.fr/27__alexandre-danielle 7/03/2019 à 21h



Note de lecture

Le livre est organisé en huit grandes parties avec des citations, des définitions, des notions clés qui peuvent être lues dans l'ordre ou dans le désordre au gré du lecteur et de ses besoins. Les six méthodes retenues par l'auteure s'inscrivent dans le cadre d'une école républicaine visant la réussite pour tous.

1-Mobiliser les élèves

Mobiliser ce n'est pas motiver. L'enseignant doit créer les conditions de la rencontre avec le savoir :

- ❖ Identifier les postures ou comportements qui font obstacles à l'apprentissage et aider l'élève à en changer.
- ❖ Donner du sens à la situation, aux savoirs visés et aux objectifs des activités.
- ❖ Faire faire, faire dire, faire interagir, faire réfléchir pour confronter les élèves à des objets, à la parole des autres (l'enseignant et les pairs). C'est la mise en activité du cerveau vers l'apprentissage.
- ❖ Travailler en projet pour rendre visibles les objectifs, mettre les élèves en action, les faire coopérer avec leurs pairs, résoudre des obstacles, développer leur autonomie, les impliquer.
- ❖ Surprendre et diversifier les approches : un cours dialogué, une organisation spatiale de la classe différente, une période d'écrit court, des temps de silence et de bruit.
- ❖ Re-mobiliser notamment avec la pédagogie de contrat.

2-Gérer l'hétérogénéité des élèves

L'hétérogénéité est souvent perçue comme un frein par les enseignants.

Gérer l'hétérogénéité est la mise en place d'une pédagogie différenciée réaliste au quotidien. On peut différencier en changeant simplement la configuration de la classe ; en donnant des situations d'apprentissage différentes pour des objectifs ou compétences identiques ; en adaptant le nombre ou la forme des supports donnés...

Le travail de groupe reste l'outil privilégié de différenciation. Chaque élève est obligé de confronter « ses propositions et les procédures dont il dispose avec ses pairs. Ces échanges contradictoires permettent de débusquer et de dépasser des résistances mais aussi d'explorer et discuter de voies nouvelles qu'un élève seul n'aurait pu affronter ou même concevoir ».

Pour les élèves avec un rythme de travail différent, l'enseignant peut prévoir du travail supplémentaire pour les plus rapides, des activités différentes pour éviter l'ennui notamment des élèves intellectuellement précoces.

3-Travailler par compétence

La compétence désigne la mobilisation d'un ensemble de savoirs dans l'action.

Trois invariants la caractérise :

- ❖ L'action intellectuelle et manuelle tournée vers un contexte.
- ❖ La mise en jeu de connaissances de tous ordres.
- ❖ Un champ d'application délimité plus ou moins étendu.

L'activité de l'élève est au cœur du processus d'évaluation dans l'approche par compétence : c'est la réussite d'une tâche complète qui permettra de valider la compétence.

Cette approche permet de respecter le rythme de l'élève et de trouver des convergences entre les disciplines pour valider des compétences.

4-Evaluer pour progresser

« Evaluer, c'est attribuer une valeur à quelque chose en vue de prendre une décision ». L'auteure reprend les définitions des différents types d'évaluations : formatives, sommatives, certificatives mais aussi diagnostique et par compétence. Elle considère cette dernière comme une évolution majeure avec la disparition de la note, le transfert des acquis entre discipline, la contextualisation de l'évaluation.

Elle présente des outils et des critères pour mieux évaluer :

- ❖ La grille d'évaluation : rapide et objective.
- ❖ Le portfolio : il gagne à être mieux connu, il peut être un outil de formation, d'évaluation, d'auto-évaluation.
- ❖ Le contrat de confiance : les élèves connaissent une bonne partie des questions posées lors de l'évaluation en avance.
- ❖ L'évaluation par les élèves : elle permet à l'élève de s'approprier les critères d'évaluation, de s'autocorriger, d'être impliqué dans sa formation et donc de prévenir l'échec scolaire.

5-Aider efficacement les élèves

L'aide purement quantitative, non différenciée, fondée sur la répétition du « déjà vu » ne profite pas aux élèves en difficulté ou en échec.

Idéalement, il faut intervenir dès que la difficulté est identifiée voire même avant. L'enseignant dispose de plusieurs moyens :

- ❖ Le travail de groupe : c'est un bon moyen de prévention.
- ❖ La médiation (ou l'aide) notamment par les pairs avec le tutorat.
- ❖ L'étayage (ou l'aide) au quotidien par l'enseignant dans le tissu du cours.
- ❖ La métacognition : elle désigne toute activité, verbalisée ou non du retour réflexif sur l'action. Cela passe par des questions comme « qu'avez-vous appris aujourd'hui ? ».
- ❖ La reformulation : elle permet de s'assurer de la compréhension des élèves, de mobiliser les élèves, d'améliorer le maniement de la langue.
- ❖ La place de l'erreur : l'erreur est inhérente au processus de l'apprentissage. Le professeur décide des erreurs qu'il veut corriger ou pas, de façon individuelle ou collective.
- ❖ L'aide personnalisée à travers deux dispositifs : l'atelier dirigé et l'entretien d'explicitation. *L'atelier dirigé* est un atelier où l'enseignant prend en charge un petit groupe pendant que le reste de la classe fait autre chose. Les élèves bénéficient de l'étayage ciblé de l'enseignant et des apports du groupe pour progresser. *L'entretien d'explicitation* est un entretien entre l'enseignant et l'élève sur un travail effectué. L'élève réfléchit et verbalise le « comment il a fait ». L'enseignant ne se limite pas à lui poser une seule question.
- ❖ L'accompagnement des apprentissages langagiers : Tous les enseignants sont concernés, pas seulement l'enseignant de Français. Il serait possible par exemple de prendre cinq minutes dans le cours pour donner aux élèves l'occasion de « penser par écrit ».

6-Developper son professionnalisme

Être un bon enseignant ne relève pas de l'inné.

L'enseignant doit accepter la dévolution des savoirs aux élèves, c'est-à-dire de consentir à se dessaisir de l'apport des savoirs en toute-puissance. Il doit assumer en revanche l'organisation de situations didactiques qui permettront à l'élève de se les approprier.

L'enseignant doit être capable d'ajuster sa posture en fonction du contexte et des besoins. En cas d'imprévu, il peut décider par exemple d'agir ou pas, de différer pour se donner du temps, de renvoyer vers le groupe...

L'auteure encourage l'enseignant à réfléchir sur sa propre action, d'identifier les procédures efficaces ou non, de participer à des groupes d'analyse des pratiques.

Pour conclure

Le métier d'enseignant n'est pas simple. Il « nécessite une formation exigeante qui ne peut se réduire à une pratique accompagnée ». Pour être efficace, l'enseignant doit lire les travaux de recherche anciens et nouveaux en science de l'éducation. L'auteure a voulu présenter et argumenter ces méthodes pour faire réussir tous les élèves et pour « tordre le cou à des pratiques encore très répandues, productrices d'échec et de violence ».